

Commune de Gouvvy	ODR de GOUVY - Groupe de travail « Multilinguisme » Compte-rendu de la réunion du 18/06/2020
-------------------	---

Animateurs : AK/FS	<p>Présences : Véronique Léonard, Thierry Karolczak, Tinne Janssens, Steve Thiry, Mario Gangolf, ainsi que Sonia Weishaupt (intervenante externe).</p> <p>Pour la FRW : Anne Klein & Florence Schmitz.</p> <p>Excusés : Anne-Catherine Gennen, François Bastien, Michel Meunier, Thérèse Everbecq.</p>
--------------------	---

ORDRE du JOUR	TRAITEMENT et DECISION	A FAIRE	QUI	QUAND
<p>1. Rappel des réunions précédentes</p>	<p>Un bref rappel des décisions des réunions précédentes est fait à l'assemblée. 2 axes et 3 profils avaient été définis (voir PV 3/03). Lors de cette réunion-ci, et en continuité avec la réunion précédente, nous axons la réflexion sur le profil « enfants », pour lequel l'objectif est : lever les barrières et donner l'envie de communiquer en allemand le plus tôt possible. Les indicateurs définis lors de la dernière réunion sont également rappelés.</p>			
<p>2. Réflexion sur les 4 axes</p> <p>a) La méthode Balingua</p> <p>b) L'école d'immersion</p> <p>c) Partage des recherches de chacun</p>	<p>Réflexion sur les 4 axes</p> <p>4 axes de travail avaient été déterminés lors de la réunion du 3 mars : 1) La mise en place d'une école d'immersion à Gouvvy (entre 5 et 12 ans) ; 2) L'organisation de stages sportifs et d'autres activités extra-scolaires en allemand ; 3) Les échanges entre écoles (petits voyages, activités partagées, tables de conversation, mini Erasmus, ...) ; 4) L'augmentation des initiatives d'apprentissage de l'allemand à l'école. C'est sur ces 4 axes que nous allons nous focaliser lors de cette réunion. Des tâches avaient été assignées à chacun afin d'enrichir la réflexion autour de chaque axe. En plus du partage des recherches de chacun, 2 présentations sont proposées : l'une sur la méthode Balingua et l'autre sur une école d'immersion.</p> <p>a) La méthode Balingua – Sonia Weishaupt</p> <p>Nous avons accueilli Mme Sonia Weishaupt, professeur de langues à l'école communale du centre à Malmedy, qui est venue nous présenter la méthode avec laquelle elle enseigne l'allemand. Elle utilise cette méthode depuis plus de 10 ans, avec des résultats très probants. Il s'agit d'une méthode neurolinguistique créée par René Bastin, le fondateur du CERAN. Celle-ci tient compte du fonctionnement du cerveau, qui permet de maîtriser la langue maternelle. Il s'agit de respecter l'ordre naturel des 4 compétences langagières (écouter – parler – lire – écrire) et pas l'inverse, ce qui est souvent le cas lorsqu'on apprend une langue étrangère : on apprend à parler en dernier lieu.</p> <p>Les élèves entrent directement dans le vif du sujet en construisant des phrases oralement, au moyen d'une représentation imagée des mots. Au lieu de lire, on exprime en allemand l'image que l'on voit. Articulées entre elles, les images forment des phrases et prennent du sens. La différence se ressent auprès des élèves : libération de la parole, plaisir, envie, manipulation au travers de jeux de cartes, ... Le but est que les élèves s'approprient la matière. Ils vont directement parler et poser</p>			

des questions. Ils sont capables de faire des phrases complexes en primaire. L'enseignement est moins vertical qu'avant, le prof est plutôt parmi ses élèves. Cette méthode a également été testée en français langue étrangère, avec des MENA, ainsi qu'avec des personnes trisomiques ou aphasiques pour travailler l'ordre des mots. Elle permet d'apprendre à communiquer dans une autre langue de manière ludique.

Le « problème » avec cette méthode, c'est que les élèves sont déjà bien avancés lorsqu'ils entrent en secondaire, et régressent alors car la matière y est moins avancée.

Malmedy, où Sonia enseigne, est une commune à facilités. L'allemand y est obligatoire et la commune paie des heures de langue sur fonds propres en 5^e et 6^e primaire. Waimes est dans le cas aussi. Il y a plus d'heures de langues dans ce type de commune.

La formation à cette méthode dure 3 jours. Elle n'est pas encore reprise dans les formations de la FWB, mais Sonia a bon espoir qu'elle s'y retrouve prochainement. La méthode va être publiée en français, et sera disponible au prix de 35€.

Sonia a un site internet : laprofdelanguages.eu et voici son adresse mail : sonia.weishaupt@gmail.com

Elle ouvre sa classe aux personnes intéressées/curieuses/sceptiques à la méthode Balingua.

Si vous voulez avoir un aperçu de la méthode, Sonia a également une chaîne Youtube « La prof de langues » : <https://www.youtube.com/user/Mirouchat>

b) L'école d'immersion – Tinne Janssens

Tinne nous a présenté le fonctionnement d'une école d'immersion (Ecole Communale Paul Verlaine d'Arville) dans laquelle elle a enseigné. L'immersion implique une exposition intensive et pendant une longue durée à une langue étrangère utilisée au service de l'enseignement des notions de base. Il n'y a pas d'objectif propre à la langue (chaque enfant prend ce qu'il arrive à prendre) et l'enfant ne sortira pas bilingue de ses primaires.

L'idéal est de rentrer en immersion en 3^e maternelle (selon décret FWB), afin de s'habituer à la nouvelle langue de manière ludique. Les enfants n'ont pas besoin de prérequis. Ils comprendront progressivement de plus en plus de mots. Les apprentissages sont les mêmes que pour les enfants suivant l'enseignement traditionnel. Aucune connaissance préalable de la langue cible n'est nécessaire, ni de la part des parents, ni de la part des enfants. Un petit décalage de niveau entre les deux types d'enseignements peut être observé les premières années mais celui-ci est résorbé en fin de 4^e primaire. Les enseignants des cours en immersion parlent 100% la langue cible, aussi bien en classe qu'en récréation ou en sortie. L'enfant va associer la langue d'immersion à des personnes bien déterminées, ce qui facilite l'appropriation de la nouvelle langue. Des heures d'aide sont mises en place en cas de difficultés. En bref, l'immersion c'est : un engagement dans la durée, une ouverture d'esprit, un apprentissage d'une langue sans effort conscient, une démarche ludique, une chance. Ce n'est pas une garantie de bilinguisme, un engagement à prendre à la légère ou un projet irréaliste.

Les profs doivent obligatoirement être des « native speakers ». Ce n'est pas toujours facile d'en trouver. Les communes le long de la frontière linguistique ont moins de difficultés à ce niveau. Il faut une équipe éducative stable pour que l'immersion fonctionne. Au niveau du décret, c'est minimum 8, et maximum 18 périodes. On peut aller jusqu'à 75%. L'idéal est 18 périodes.

Pour l'organisation, il faut que le P.O. monte le projet, qu'il passe en COPALOC puis par un autre comité de concertation, et ensuite l'école peut ouvrir. Le nombre global d'heures pour une école reste le même. S'il y a une seule implantation, le comptage se fait séparément.

☛ C'est normal que le niveau en langues est si bas avec si peu d'heures. Est-ce que c'est réaliste de parler d'école d'immersion alors qu'on a aussi peu d'heures aujourd'hui ?

☛ 2h en 5^e et 6^e sont à la charge de la FWB. Dans le cas de la mise en place de l'immersion, les heures données en français seraient remplacées par des heures données en allemand, donc pas à charge communale.

☛ Pour avancer il faut mettre les moyens ! En Communauté germanophone, ils ont 2x20minutes en maternelle, 2h en 1-2^e primaire, 4h en 3^e-4^e primaire et 5h en 5^e-6^e. Et en secondaire, la langue étrangère est aussi à 5h. Les coûts sont moins importants en Communauté germanophone car ils n'ont pas besoin de professeurs supplémentaires. Ce sont les titulaires qui donnent leur cours.

☛ Pour l'immersion, le problème, c'est la logistique. On remplace des profs par des profs. Il faut des enseignants qui soient flexibles et adaptatifs. Cela peut être un défi. L'enseignant doit être parti-prenant. Tout dépend du nombre d'heures qu'on choisit.

☛ Comme Gouvy est une commune frontalière, on peut avoir des accords de coopération entre communautés. Quand le P.O. a fait toutes les concertations, quand le projet est prêt, on fait des échanges.

(La présentation de Tinne est disponible dans le Power Point de la réunion.)

c) Présentation des recherches de chacun

Organisation de stages sportifs et autres activités extra-scolaires en allemand

- Lorsque des stages de langues sont organisés, souvent ce n'est pas « moitié-moitié », c'est la totalité du stage qui est en allemand.
Ex : *Feel Sport* – stage langues et sports (immersion totale = 45€/3 jours).
- Cela se fait beaucoup plus dans les autres provinces. Il n'y a pas grand-chose chez nous, ou alors de manière exceptionnelle pendant les vacances d'été. Souvent ce genre de stage est coûteux.
 - ☛ C'est intéressant de mettre les enfants en stage chez les germanophones (St-Vith, ...) afin d'être en immersion totale. Un des freins pour les parents dans ce cas-là, ce sont les trajets...
 - ☛ On pourrait collaborer avec les communes voisines : diffuser nos offres de stages vers celles-

	<p>ci et inversement. Ce qui coince à nouveau, c'est la logistique. L'offre est à côté mais on n'en profite pas. L'idéal serait de switcher les moniteurs plutôt que les enfants. (Sports Fun Culture ?).</p> <p><u>Echanges entre écoles (petits voyages, activités partagées, tables de conversation, mini Erasmus, ...)</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Au niveau des tables de conversation, la plus proche se déroule à Bastogne (mais initiative privée avec un coût important – pour les ados, c'est le mercredi en début d'après-midi (horaire peu pratique). ☛ Au sein de J1 on avait des idées pour mettre en place ce genre de projet mais il faut trouver des personnes qui parlent bien la langue... • Au niveau du financement de ce type de projet : <ul style="list-style-type: none"> - Il y a le Fonds Social Européen, mais c'est compliqué. - Le Fonds Prince Philippe finance des projets d'échange entre écoles de Communautés différentes. Le but est de donner l'opportunité aux élèves, aux enseignants et aux directions d'approfondir leurs connaissances linguistiques et d'élargir leur culture. En 2020, différents types de projets sont soutenus : échanges virtuels entre élèves (jusqu'à 500€), des échanges entre élèves avec des moments de rencontre (entre 500 et 2500€), des échanges entre enseignants et directions (jusqu'à 500€). L'appel à projets a été lancé le 5/06 et se clôture le 19/10. Il a lieu chaque année. - Gouvy fait partie de la Grande Région (exemple d'Attert – voir comment ils fonctionnent). 	Se renseigner sur le fonctionnement d'Attert + financement Grande Région	Thierry Karolczak	
<p>3. Détermination des critères à prendre en compte</p>	<p>Certains critères sont à prendre en compte pour la détermination des actions concrètes à mettre en œuvre. Parmi eux, on pourrait retrouver : l'atteinte des indicateurs, l'attention au coût total, la facilité de mise en œuvre, la pérennité du projet, le nombre d'enfants touchés, ... Les membres du GTs sont libres d'ajouter des critères, de réagir aux critères proposés.</p> <ul style="list-style-type: none"> ☛ La mise en place d'une école d'immersion, c'est un défi pour les enseignants, mais aussi pour la direction. La directrice est en fin de carrière. On peut lui en parler, mais on ne va pas lui demander de porter un si gros projet pour terminer sa carrière. ☛ On peut distinguer parmi toutes les actions citées, des actions à court terme et d'autres à mettre en place à plus long terme, comme l'école d'immersion. ☛ Pour l'immersion, ce ne sont pas les enfants qu'il faut convaincre, mais les parents, les enseignants. ☛ Si on ne se donne pas les moyens, les résultats seront peu satisfaisants. 			

4. Actions concrètes	<p>Après les présentations et le partage des recherches de chacun, le groupe réfléchit aux actions à retenir et à mettre en place concrètement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répondre à l'appel à projets du Fonds Prince Philippe : permet d'organiser des échanges entre écoles de communautés différentes grâce à une aide financière. C'est l'école-même qui doit faire les démarches pour trouver une école partenaire. On pourrait par exemple imaginer un échange entre Maldingen et une école de la commune. • Implémenter/tester la méthode Balingua dans un cours de langues d'une des écoles communales. Balingua peut être une méthode complémentaire pour l'immersion. <ul style="list-style-type: none"> - Assister à un cours de Mme Weishaupt (pour les intéressés). • Envisager le switch de moniteurs entre les 2 langues avec Sport Fun Culture, pour l'organisation de stages. Seraient-ils intéressés ? • Faire la promotion dans le bulletin communal des stages dans les communes germanophones, afin de faire connaître l'offre et d'encourager les parents à inscrire leurs enfants. • Proposer aux jeunes qui terminent la 6^{ème} primaire, une petite semaine de formation Balingua pour accrocher, donner l'élan. • Le projet d'école d'immersion est un projet à plus long terme. 			
5. Prévisions pour la suite et divers	<p>Le groupe considère essentiel de partager les réflexions en cours avec les enseignants intéressés. Ainsi, il est convenu de les inviter lors de la prochaine réunion, de même que Bernard Lebrun, échevin des sports et fondateur de SFC. Sur base des échanges, les actions à mettre en place en lien avec le profil « enfants » pourront être arrêtées.</p> <p>Le groupe passera ensuite à la réflexion sur un des profils « adulte ».</p> <p>Si d'autres personnes sont susceptibles d'être intéressées par le sujet, le groupe est invité à leur proposer de rejoindre le GT afin d'enrichir la réflexion.</p>	Inviter les enseignants en langues à la prochaine réunion	V. Léonard	03.09.20
QUESTION / DEMANDE au COLLEGE		REPONSE et COMMENTAIRES du COLLEGE		
OK avec les propositions d'actions ?				
Prochaine réunion fixée le jeudi 8 octobre 2020 à 20h, à l'Administration Communale de Gouvy.				